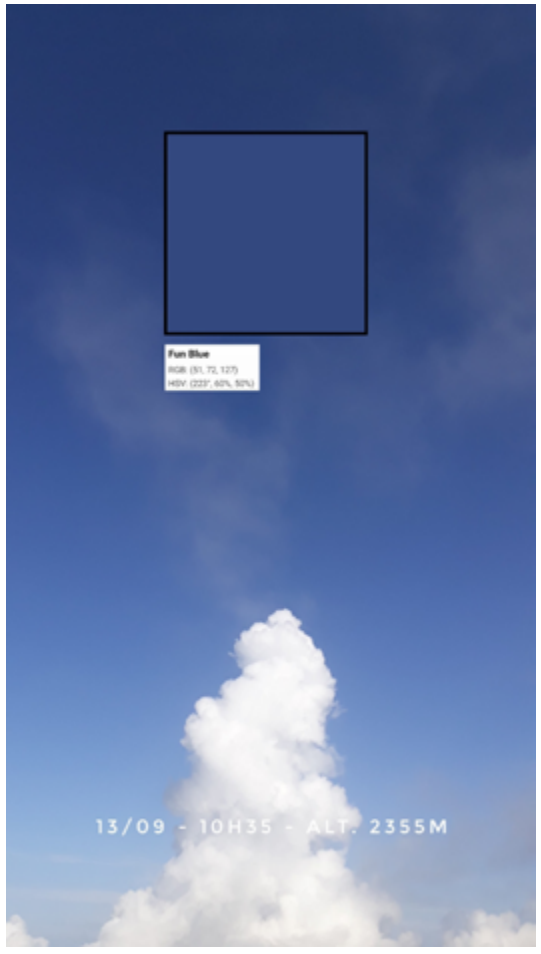
SEMAINE 11.19

PAULINE DELWAULLE
SÉBASTIEN CABOUR
Top 25 Top 50

Restitution de la résidence Mon Bleu mont Blanc
Saint-Gervais les Bains
Maison forte de Hautetour



Gravir les sommets, revendiquer le ciel !
En venant en résidence cet hiver à la Maison forte de Hautetour, Pauline Delwaulle et Sébastien Cabour ont souhaité prolonger leurs recherches effectuées lors de l'ascension du mont Blanc en septembre 2018. Réalisée dans le cadre de l'académie de la marche lancée par le Magasin des horizons de Grenoble et en partenariat avec la Compagnie des guides de Saint-Gervais, cette ascension avait pour principal enjeu de rejouer celle historique et scientifique d'Horace-Bénédict de Saussure à la fin du 18e siècle. La mesure du bleu du ciel, si particulier à cette altitude, qui a donné naissance au cyanomètre de Saussure, est au cœur de leurs questionnements. À travers ce bleu, qu'ils revendiquent comme un étendard, c'est toute la question de l'histoire et des pratiques de l'alpinisme, des représentations de la montagne hier et aujourd'hui, et en particulier de ce sommet si célèbre, qu'ils soulèvent.

Climb the heights, claim the sky!
For their residency this winter at the Maison forte de Hautetour, Pauline Delwaulle and Sébastien Cabour wished to extend the research they conducted in climbing Mont Blanc in September 2018. Under the Académie de la Marche program run by the Magasin des horizons in Grenoble and in partnership with the Compagnie des Guides de Saint-Gervais, the focus of this climb was to recreate the historic and scientific climb completed by Horace-Bénédict de Saussure at the end of the 18th century. Measuring the blueness of the sky is at the heart of their investigation; this blue, so intense at this altitude, prompted Saussure to create his cyanometer. In using this particular colour, which they claim like a flag, all questions of mountaineering history and practices, representations of the mountain both in the past and today, and in particular this famous peak, are raised.

Emma Legrand,
commissaire de l'exposition – curator

SEMAINE 11.19
Revue hebdomadaire pour l'art contemporain
no. 428, Vendredi – Friday 15.03.2019

EXPOSITION / EXHIBITION

16.03 – 26.05.2019
Pauline Delwaulle et Sébastien Cabour,
Top 25 Top 50
Maison forte de Hautetour, 114 impasse Montjoux, Saint-Gervais-les-Bains.
Ouverture les mardis, samedis et dimanches de 14h à 18h et les mercredis, jeudis et vendredis de 10h à 12h30 et de 14h à 18h. Ouverture jusqu'à 19h pendant les vacances scolaires les mercredis, vendredis et samedis.

patrimoine@saintgervais.com

L'exposition issue de cette résidence est une invitation à la contemplation, à l'observation, à la déambulation dans le paysage, à voir ce que l'on ne voit plus. D'autres événements, rencontres, expositions suivront tout au long de l'année 2019, programmés par le réseau Altitudes - art contemporain en territoire alpin, dont est membre Archipel art contemporain de Saint-Gervais.

The resulting exhibition is an invitation to contemplate, observe and move about the landscape, and to see what we no longer see.
Other events and exhibitions will follow throughout 2019, organized by the Altitudes association for contemporary art in the alpine regions, of which Archipel art contemporain, Saint-Gervais, is a member.

Remerciements / Thanks

Pauline Delwaulle et Sébastien Cabour, le service culturel de Saint-Gervais-les-Bains, le conseil départemental de la Haute-Savoie, la région Auvergne-Rhône-Alpes, la Drac Hauts-de-France, le Réseau Altitudes art contemporain en territoire alpin, le Magasin des Horizons de Grenoble et la Compagnie des guides de Saint-Gervais.

Couverture / Cover

Prise de relevés pour le projet *Bleu mont Blanc*, massif du Mont-Blanc, septembre 2018 – Readings taken for the project *Bleu mont Blanc (Mont Blanc Blue)*, Mont Blanc massif, September 2018.

Ci-contre / Opposite

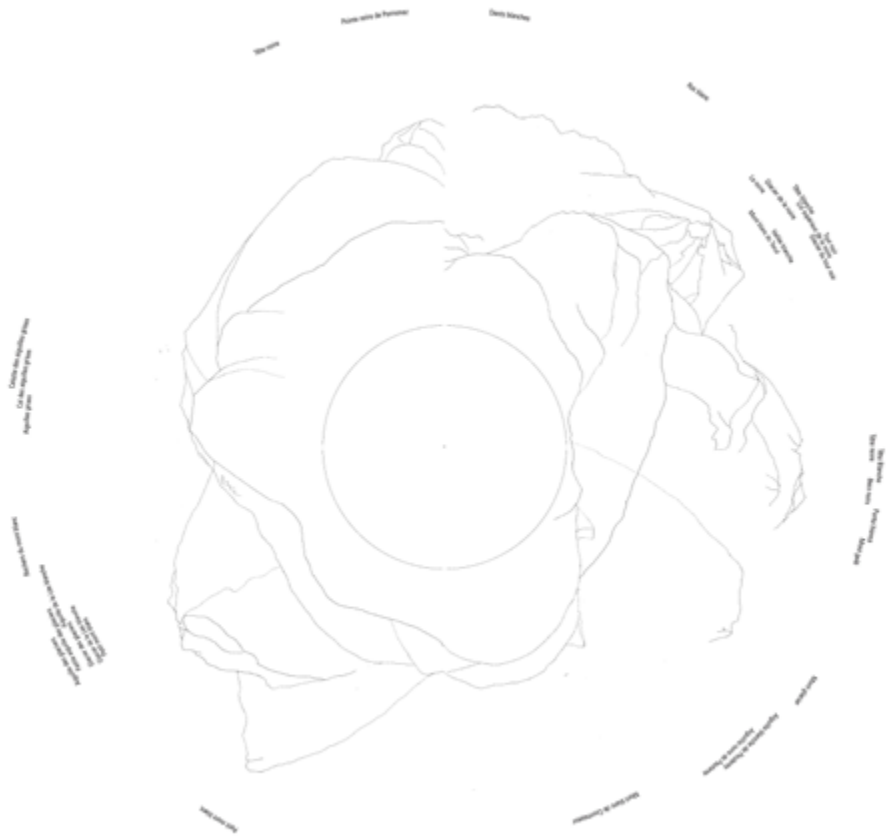
Préparation et ascension du mont Blanc par les artistes, 2018, diaporama de 19 photographies sur cadre numérique – *The artists' preparation and ascent of Mont Blanc*, 2018, slideshow of 19 photographs in digital frame.

Top 25 Top 50

Pauline Delwaulle,
Sébastien Cabour

« C'est un fait connu de tous ceux qui ont atteint les cimes des montagnes élevées, que le ciel y paraît d'un bleu plus foncé que dans la plaine. Mais comme les expressions de plus et de moins sont relatives à des sensations indéterminées, dont il ne reste de traces que dans une imagination souvent trompeuse, je cherchai un moyen de rapporter, pour ainsi dire, un échantillon du ciel du Mont-Blanc… » *Voyages dans les Alpes*, H.-B. de Saussure, 1790.

Notre travail s'attache à donner à voir différemment des lieux emblématiques, des lieux porteurs d'un fort imaginaire. Tous deux cartophiles et randonneurs, nous avons amorcé ce travail ensemble, autour d'envie de projets ambitieux. Le registre de l'expédition fait partie de notre méthode de recherche, voire de notre sujet de travail. Nous cherchons des points de vue sur des lieux pour les donner à voir avec très peu d'éléments. Par une sorte d'épure, faire apparaître une forme simple, un archétype du lieu. Nous avons commencé notre collaboration autour du projet *Equinoxe moins deux minutes* où nous nous sommes attachés à transposer un paysage blanc dans une galerie blanche. Un paysage polaire dans le *white cube* du lieu d'exposition. Nous procédons souvent par un travail de recherche puis de rencontre avec le lieu pour y effectuer des « prélèvements » que l'on retravaille ensuite à l'atelier pour effectuer un déplacement dans un autre environnement. Chercher à faire apparaître des éléments d'un paysage, sans le montrer directement. Pour le pôle, nous l'avons réduit à l'évolution de sa lumière sur la neige. Ici, pour le mont Blanc, nous avons tourné notre regard vers le ciel pour rejouer l'expérience de la conquête de ce sommet mythique. Cette exposition est traversée par l'idée de l'omniprésence de cette montagne. Nous nous sommes intéressés à sa conquête, à son ciel, à son nom, aux montagnes alentour qu'il éclipse, aux voies qui le gravissent, au statut qu'il a acquis au-delà d'une simple montagne. L'objet de notre travail est à la fois un lieu et un symbole. Notre approche a consisté à tourner autour sans le montrer, à observer les différentes formes circulaires qui étaient à l'œuvre, à se placer par rapport à lui. Passer par un processus de déplacement assez conceptuel pour aboutir au sensible, partager une expérience.
C'est un sujet qui nous dépasse. Le mont Blanc, depuis l'invention de l'alpinisme, depuis qu'Horace-Bénédict de Saussure en a mesuré la taille, n'a cessé de grandir. Il déborde sur tout le paysage, déploie son nom à 360°, focalise tous les regards. Comme dit Bernard Debarbieux, qui montre en quoi le mont Blanc est un haut lieu de



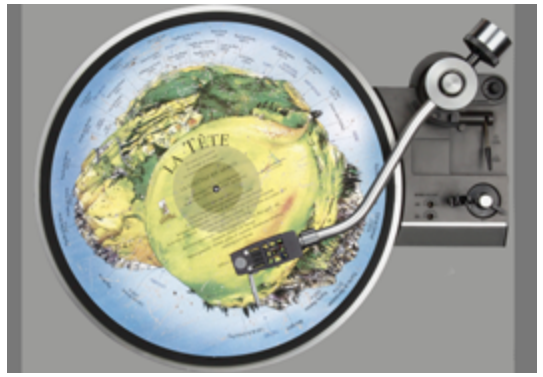
Carte météo des courants des vents, élément de recherche – Weather map showing wind currents, research material.

Photographie de l'ascension du mont Blanc, 19 septembre 2018 – Photograph of the ascent of mont Blanc, 19 September 2018.

la modernité : « l'utilisation du mont Blanc structure l'espace alpin d'une façon complémentaire : quantité de stations touristiques s'y rapportent ; à l'aide de croquis ou de photographies de paysages, elles se positionnent par rapport au sommet et, par ce procédé, cherchent simultanément à suggérer leur localisation et à s'identifier à la symbolique du sommet »[1].
Notre travail s'inscrit complètement dans ce concept du mont Blanc en tant que haut lieu. La première ascension du mont Blanc, réalisée par Paccard et Balmat en 1787, a été suscitée par la passion et les moyens d'un aristocrate et scientifique genevois, montagnard féru d'histoire naturelle, H.-B. de Saussure. La notoriété de sa propre ascension du mont Blanc l'année suivante fut bien plus grande encore. À travers ce haut fait, des valeurs comme la victoire de la science, la force de l'exploit individuel et l'affirmation de l'individu sur la nature consacrent le mont Blanc et polarisent l'attention sur le sommet alpin.
Nous jouons à mettre en perspective cet acte fondateur et les pratiques modernes de la communauté des alpinistes qui viennent célébrer le mont Blanc. « Le haut lieu, parce qu'il est d'abord expression d'une idée, peut être imaginé de mille manières par ceux qui s'y réfèrent. » Et au moment de s'y confronter, une certaine forme d'appropriation est toujours à l'œuvre. Elle est notamment affirmée par l'utilisation du drapeau au sommet, qui permet d'intégrer son expérience particulière au sein du système de valeurs mis en place par le haut lieu.

Prise de relevés, recherche pour le projet *Bleu mont Blanc*, massif du Mont-Blanc, septembre 2018 – Readings, research for the project *Bleu mont Blanc (Mont Blanc Blue)*, Mont Blanc massif, September 2018.

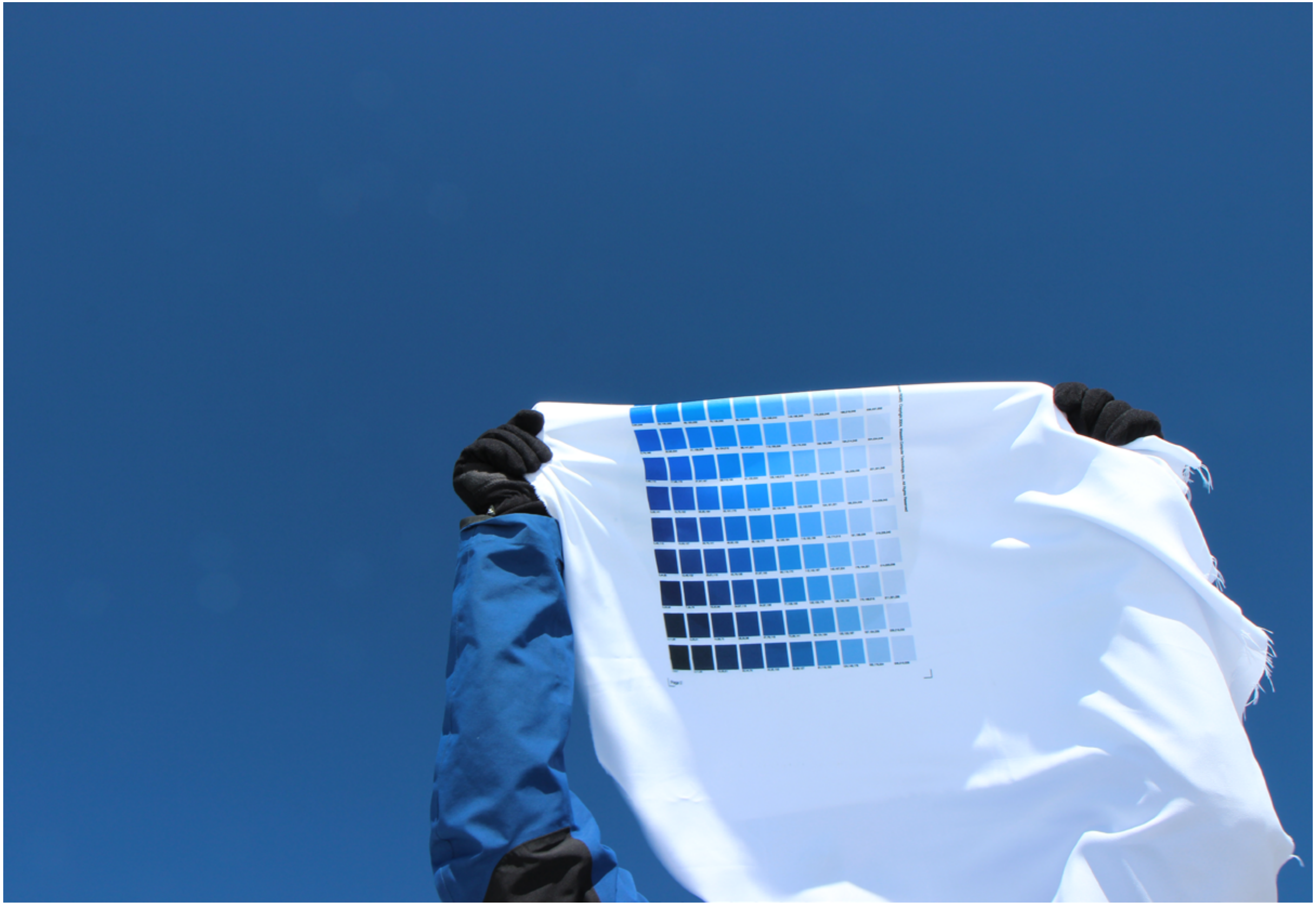
Notre drapeau se réfère directement à l'ascension de Saussure en 1787, plus précisément à une expérience scientifique qu'il mena au sommet : celle de la couleur bleue du ciel. Réalisée pour valider une théorie de concentration des vapeurs dans l'éther, elle prend aujourd'hui un sens tout autre. Et privée de tout contexte scientifique ou écologique, il reste l'acte-même de la mesure du bleu du ciel, le bleu le plus bleu d'Europe, arraché au sommet de la montagne.
Nous avons mené un travail historique et technique pour transférer la couleur mesurée en 1787 sur un drapeau monochrome bleu, et c'est ce drapeau que nous avons emmené au sommet en 2018. Par cet étendard, par cette revendication du bleu du ciel, c'est tout autant l'évolution du statut du mont Blanc que nous souhaitons mettre en avant. Notre mesure du bleu du ciel, réactualisée en 2018, et l'invention d'un Bleu mont Blanc n'est qu'une manière de trouver un point de vue.
Notre mont Blanc à nous est aussi dans les cartes. C'est un terrain de recherche particulier, pour nous familier, dans lequel nous avons puisé d'autres manières de regarder ce mont Blanc au sein de son territoire. Dans le double jeu de positionnement entre le mont Blanc et les lieux qui s'y réfèrent, nous avons sélectionné diverses formes à l'œuvre, notamment autour du concept de tables d'orientation. Chaque table, qui sert à placer et nommer les lieux, est structurée par rapport au mont Blanc, et à l'inverse leur disposition spatiale, toutes tournées vers lui, redessine un panorama du mont Blanc. Nous avons donc un espace géographique et cartographique circulaire, où chaque lieu est placé autour et en fonction du mont Blanc.
Une des œuvres qui emprunte à cette forme est notre dessin d'un tour d'horizon, depuis le sommet du mont Blanc, ou n'apparaissent que les lieux qui partagent avec lui cette caractéristique blanche, ou à l'inverse noire : les Dents blanches, le Rocher du mont Blanc, Tête Blanche… un paysage en noir et blanc vu du mont Blanc. Pour parvenir à cette représentation, nous avons puisé dans des panoramas historiques comme le panorama Helbronner autant que dans les outils modernes de représentation et de topographie, notamment Google Earth. À la manière de l'orographe, nous dessinons en suivant les lignes de crêtes d'un paysage privé de couleurs. Une épure comme un jour blanc où l'on ne distingue dans la brume que des éléments en nuances entre noir et blanc.
Une autre œuvre est un disque vinyle, qui balaie les toponymes du massif en s'attardant particulièrement sur le nom du mont Blanc, vu depuis toutes les orientations. Quand le disque vinyle tourne, nous sommes embarqués en un tour du mont Blanc et le voyons apparaître sous tous les angles, au nord, à l'est,… Le disque devient littéralement une table d'orientation qui compile tous les points de vue sur le sommet. Alors que le sillon tourne, se rapprochant inexorablement du centre, le nom « mont Blanc » mille fois répété perd tout sens pour ne devenir qu'une abstraction. Un nom neutre, dépourvu d'histoire, qui a participé grandement à son accession au statut de haut lieu.



Montage photographique du projet de disque vinyle, élément de recherche – Photographic montage of the vinyl record project, research material.

Ce mont Blanc, à force de tourner autour, nous échappe encore. En tant que haut lieu, il évolue avec nous, en partage, et « il témoigne à sa manière de la capacité de la modernité occidentale à concevoir sa propre symbolique des lieux à partir des valeurs qui sont les siennes ». En ce sens, il est ce que nous en faisons.

1 – Debarbieux Bernard : « Du haut lieu en général et du mont Blanc en particulier. » In : *Espace géographique*, tome 22, no 1, 1993, 5-13.



"It's a fact known by all those who have reached the summits of high mountains, that the sky appears to be of a deeper blue up there than on the plain. But since expressions of more or less are relative to indeterminate sensations, of which traces only remain in one's often deceptive imagination, I sought a way to bring back, so to speak, a sample of the Mont Blanc sky..." *Travels in the Alps*, H.-B. de Saussure, 1790.

Top 25 Top 50

Pauline Delwaulle, Sébastien Cabour

Our work aims to show iconic places differently, places that hold a strong imaginary pull. As we are both lovers of maps and hiking we began this practice together, with a thirst for ambitious projects. The recording of the expedition is part of our method of research, even the subject of our work. We seek out viewpoints over places, showing them with very few elements. A kind of working drawing, bringing out a simple form, an archetype of a place. We began our collaboration with the project *Equinox minus two minutes*, where we undertook the challenge of transposing a white landscape into a white gallery. A polar landscape within the white cube of the exhibition space. We often begin with research and then going to the place to take "samples" that we then re-work in the studio, in order to bring about a shift in another environment. Trying to reveal elements of a landscape, without showing it directly. For the pole, we reduced it to the evolution of its light on the snow. Here, for Mont Blanc, we have turned our gaze to the sky, to replay the experience of the conquest of this mythic peak.
The idea of the omnipresence of this mountain permeates the whole exhibition. We were interested in its conquest, its sky, its name, the surrounding mountains it towers over, the paths that climb it, the status it has acquired as more than just a mountain. Our subject is both a place and a symbol. Our approach was to turn around it without showing it, to observe the various circular shapes at play, to situate ourselves in relation to it. To use a fairly conceptual method of moving about, to arrive at the perceptible, and to share an experience. This is a subject extending far beyond us. Since mountaineering was invented, and since Horace-Bénédict de Saussure measured its height, Mont Blanc has continued to grow. It spills over the whole landscape, with a 360° reputation, a magnet for the eye. As wrote Bernard Debarbieux, who explained how Mont Blanc is a *haut-lieu* ("high place") of modernity, "the use of Mont Blanc structures the alpine space in a complementary way: many tourist stations refer to it; using landscape drawings or photographs, they position themselves in relation to the summit and, by this process, they attempt to simultaneously suggest their location and identify themselves with the symbolism of the summit."

Bleu mont Blanc, photographie de l'action au sommet, septembre 2018 – Bleu mont Blanc (Mont Blanc Blue), photograph of the action at the summit, September 2018printed paper, 13,5 x 18 cm.

Our work relates and adheres to this concept of Mont Blanc as a *haut-lieu*. The first ascent of Mont Blanc, by Paccard and Balmat in 1787, was prompted by the passion and resources of a Geneva aristocrat and scientist, the mountain-dweller and natural history enthusiast H.-B. de Saussure. His own ascent of Mont Blanc the year after attracted yet more fame. By this "high act", values such as the triumph of science, the force of the individual exploit and the affirmation of the individual over nature consecrated Mont Blanc and focussed public attention on the alpine summit[1].
We are playing with the contrast between this founding act and the modern practices of the mountain-climbing community that celebrates Mont Blanc. "The *haut-lieu*, because it is first of all an expression of an idea, may be imagined a thousand different ways by those who refer to it."And at the point of contact, a certain form of appropriation is always at work. It is affirmed in particular by the use of a flag at the summit, which enables the climber to integrate his or her own experience with the value system embodied by the *haut-lieu*.
Our flag refers directly to Saussure's ascent in 1787, and specifically to a scientific experiment he carried out at the summit: measuring the blue of the sky. Conducted in order to validate a theory on the concentration of vapours in the ether, today it takes on another meaning entirely. And removed of all scientific or ecological context, it is still the very act of measuring the blueness of the sky, the bluest blue of all Europe, captured at the top of the mountain.

Vue macro du plan relief du massif du Mont-Blanc, élément de recherche. – Macro view of relief map of the Mont Blanc massif, research material.

We conducted historical and technical work to transfer the colour measured in 1787 onto a monochrome blue flag, and it is this flag that we took to the summit in 2018. By planting this standard and claiming the blue of the sky, we also wish to foreground the evolution of the status of Mont Blanc. Our measurement of the blue of the sky, re-conducted in 2018, and the invention of a Mont Blanc Blue are but one way of finding a viewpoint.
Our own Mont Blanc is also in maps. This is an unusual, but for us familiar, field of research, from which we have drawn out other ways of viewing Mont Blanc within its surrounding landscape. In the double play of positioning between Mont Blanc and the places that refer to it, we have selected various forms to work with, including the concept of the viewpoint indicator. Each of these tables, whose purpose is to situate and name places, is structured in relation to Mont Blanc, and in reverse their spatial arrangement, as they all turn towards the mountain, forms a new panorama.

1 – Debarbieux Bernard. "Hauts lieux in general and mont Blanc in particular". In: *Espace géographique*, volume 22, n°1, 1993. pp. 5-13.

Hence we have a circular geographic and cartographic space, where each place is drawn around and in relation to Mont Blanc.
One work that draws from this form is our drawing of a panorama seen from the summit of Mont Blanc, where only those places that share this white (or inversely, black) characteristic are shown: les Dents blanches, le Rocher du mont Blanc, Tête Blanche... a landscape of black and white seen from Mont Blanc. To achieve this representation, we drew from historical panoramas such as the Helbronner Panorama, as well as modern representation and topographic tools, including Google Earth.
In a similar way to an orograph, we made drawings following the ridgelines of a landscape devoid of colour. A working drawing like a white day where through the mist one can make out only elements in shades between black and white.
Another work is a vinyl record that sweeps over all the toponyms of the mountain range, lingering on the name of Mont Blanc, seen from all aspects. When the record turns, we are taken on a tour of Mont Blanc and can see it appear from all angles, from the north, east, etc. The record becomes a literal viewpoint indicator where all viewpoints of the summit are compiled. As the groove turns, bringing the needle ever closer to the centre, the name "Mont Blanc" endlessly repeated loses all meaning, becoming an abstraction. A neutral name, devoid of history, that contributed greatly to its ascension to the status of haut-lieu. The more we revolve around this Mont Blanc, the more it eludes us. As a *haut-lieu*, it evolves and shares with us, and "it attests in its own way to the capacity of Western modernity to create its own symbolism of place from its own values". In this sense, it is what we make it.

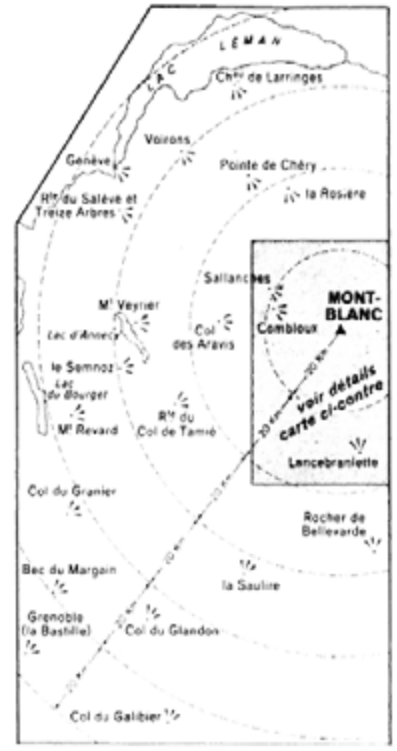


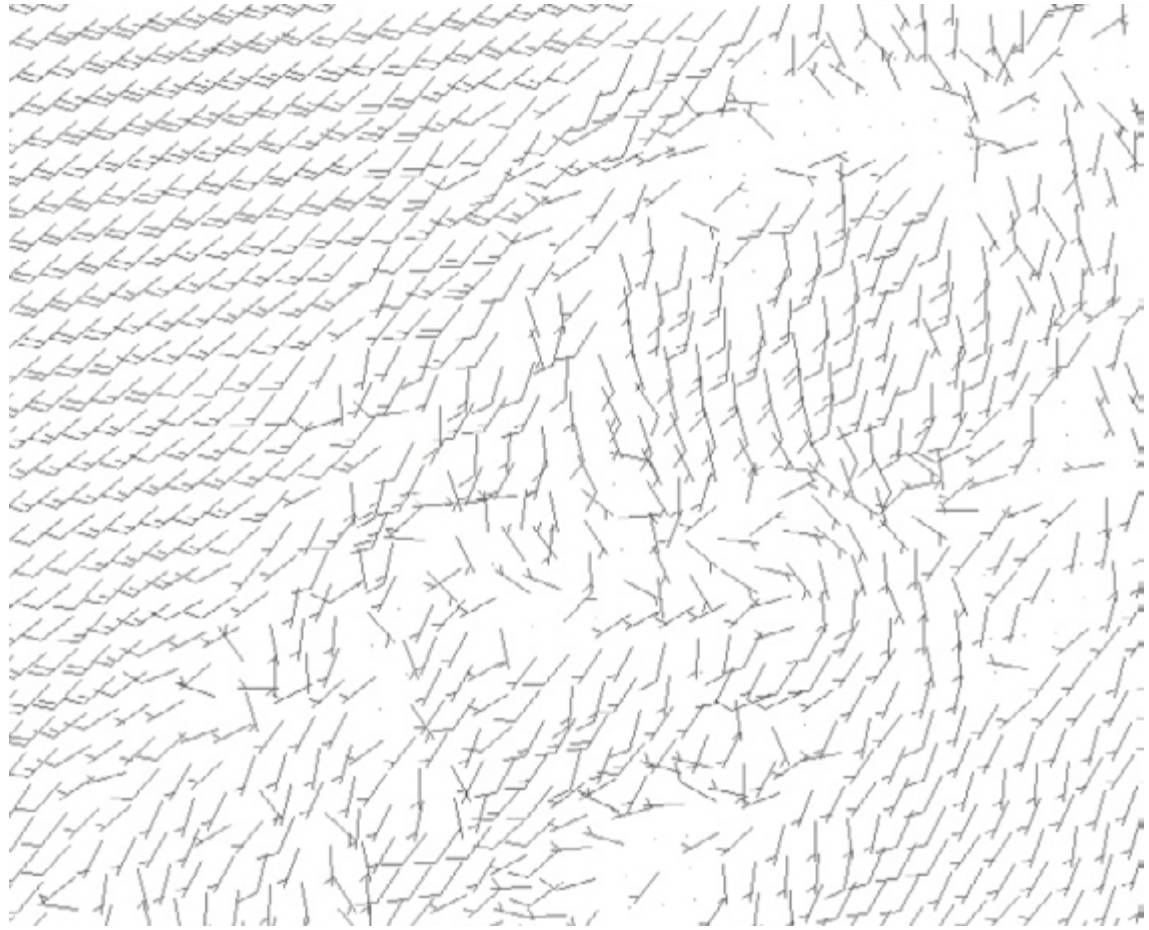
Fig. 2.— *Les grands points de vue sur le mont Blanc.* Dans *Guide Michelin «Alpes» (1951).*

Les grands points de vue sur le mont Blanc, Guide Michelin « Alpes » (1951) – The best views of Mont Blanc, "Alpes" Michelin Guide (1951).

Pages suivantes / Following pages

Prise de relevés, recherche pour le projet *Bleu mont Blanc*, massif du Mont-Blanc, septembre 2018 – Readings, research for the project *Bleu mont Blanc (Mont Blanc Blue)*, Mont Blanc massif, September 2018

Publié et diffusé par – published and distributed by Diffusion pour l'art contemporain, 67 rue du Quatre-Septembre, 13200 Arles, France. www.immediats.fr. *Directrice de la publication – Publishing Director* Gwénola Ménou. *Conception graphique – Graphic design* Alt studio, Bruxelles. *Réalisation graphique – Graphic execution* Laurent Bourderon. *Corrections – Proofreader* Stéphanie Quillon. *Traductions – Translation* Lauren Broom. *Photogravure – Photoengraving* Terre Neuve, Arles. *Impression – printer* Petro Ofsetas. © Les artistes pour les œuvres, les auteurs pour les textes, Diffusion pour l'art contemporain pour la présente édition. © The artists for the works, the authors for the texts, Diffusion pour l'art contemporain for this edition. *Abonnement annuel – Annual subscription* 62 €. *Prix unitaire papier – price per paper issue* 4 €. Dépôt légal mars 2019. Issn 1766-6465



Ci-contre / Opposite

Prise de son au sommet du mont Blanc, 19 septembre 2018 – Sound recording from the summit of Mont Blanc, 19 September 2018.

Ci-dessus / Above

Carte météo des courants des vents, élément de recherche – Weather map showing wind currents, research material.